

Titre :

**Déterminants sociaux de la résistance à la digitalisation de la mobilité urbaine à Abidjan :
Étude de cas *Ivoire Taxi***

Auteurs :

MEITE Youssouf *,

Mail : meyouss@gmail.com

DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot *

Mail : rusticot.droh@laasse-socio.org

(*) Enseignant-Chercheur : Université Felix Houphouët Boigny.
Membre du Laboratoire de Sociologie économique et d'Anthropologie des Appartenances
Symboliques (LAASSE)

Résumé

La question de la mobilité interroge les pratiques physiques de déplacement dans l'espace social. Dans notre société contemporaine, plusieurs transformations ont marqué la mobilité comme celui de l'avènement de la voiture. De même, l'avènement du numérique a contribué à redéfinir et à apporter des changements dans notre rapport à la mobilité tout comme la voiture à son époque. Le phénomène de la mobilité connectée ou digitale est aujourd'hui un fait irréversible dans nos sociétés actuelles dominées par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Joseph Schumpeter, dans ses réflexions fondatrices sur l'innovation, insistait déjà il y a un siècle sur cette ambivalence, à savoir que l'innovation est fondamentalement une « *destruction créatrice* », qui transforme, fabrique du neuf en même temps quelle démolit de l'ancien.

Avec une population estimée à cinq millions d'habitants représentant près de 20% de la population totale de la Côte d'Ivoire et un taux de croissance démographique annuelle moyenne de 3% (INS Août 2014), la ville d'Abidjan est caractérisée par un déséquilibre entre une forte demande en matière de transport et une offre non conséquente. Dans la capitale économique ivoirienne, les Véhicules de Transport avec Chauffeur (VTC) ont fait leur

apparition à un moment où l'usage des Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication (NTIC) se généralisait dans divers secteurs d'activité, notamment avec la *digitalisation* de certains services comme les ventes en lignes depuis 2015. Cette mobilité digitale prend ainsi forme pour rendre intelligente les pratiques de déplacements et pour donner une allure moderne au secteur de la mobilité

Ces structures privées (les VTC) pratiquent des prix 20%, 30% plus chers que les 12000 taxis ordinaires que compte Abidjan et la nouvelle classe moyenne naissante constitue une cible privilégiée pour ces dernières.

En terme sociologique, les logiques d'utilisation des NTIC ou du digital pour se déplacer peuvent s'expliquer par les *habitus* de certains usagers en termes d'innovation. Autrement dit, l'ensemble des goûts et des aptitudes des usagers acquis dans le processus de socialisation leur permet d'utiliser les TIC pour la réservation d'un véhicule pour se déplacer. Cette pratique se conçoit en termes d'appropriation par ces usagers des services connectés. Toutefois, en dépit des efforts pour l'intégration des NTIC (l'innovation digitale) dans le système de transport urbain à Abidjan, il y a une certaine résistance de la part des acteurs (chauffeurs et usagers-clients).

A partir de ce constat, notre travail de recherche interroge les logiques sociales de la résistance à l'innovation digitale chez ces acteurs du transport urbain d'Abidjan.

La présente étude entend mettre en exergue les logiques d'utilisation de l'innovation digitale dans le transport urbain d'Abidjan avec le cas d'Ivoire Taxi. Dans cette perspective, elle analyse plusieurs dimensions de la question : Les aspects relationnels, les supports idéologiques et les formes symboliques présents dans l'utilisation des NTIC dans la mobilité urbaine quotidienne chez les usagers d'Abidjan.

Du point de vue méthodologique, notre travail de recherche s'appuie d'une part, sur une revue de la littérature concernant l'adoption et l'intégration des TIC dans les pratiques sociales. Et d'autre part, sur des entretiens semi-directifs dans deux communes d'Abidjan auprès des acteurs de la mobilité urbaine. Ces entretiens semi-directifs ont permis de cerner particulièrement les perceptions et les pratiques qui justifient la résistance à l'innovation digitale avec Ivoire Taxi.

Nous retenons trois facteurs de résistance à la digitalisation des taxi Ivoires :

- D'abord, les habitudes de déplacement des usagers, qui s'attachent aux modes traditionnels de déplacement : La plupart des usagers préfèrent encore attendre au bord de la route pour emprunter un taxi qui se présente. Ils éprouvent donc une préférence pour les taxi « *rouges* » plutôt que le confort et l'innovation digitale offerts avec les Ivoire Taxi.
- Ensuite, l'illusion de coût élevé des « *taxi ivoire* » expliquent en partie la méfiance vis-à-vis de ces modes de déplacement. Toutefois, cette illusion s'estompe au fur et à mesure que les usagers y font recours car ils se rendent compte du rapport qualité-prix avantageux.
- Enfin, l'absence de possibilité de négocier le tarif est aussi un frein à l'adoption de ces taxis. Mais avant le temps, les chauffeurs ont peu à peu abandonné cette pratique de tarification formelle avec le compteur horodateur. Maintenant, les usagers du transport urbain d'Abidjan négocient avec les chauffeurs le tarif à payer pour une course.